Archives parlementaires

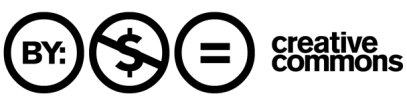
Don du citoyen Fumet, grenadier au 2eme bataillon de la 91° demi brigade, d'une décoration militaire arrachée à un officier prussien, lors de la séance du 28 thermidor an II (15 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Don du citoyen Fumet, grenadier au 2eme bataillon de la 91° demi brigade, d'une décoration militaire arrachée à un officier prussien, lors de la séance du 28 thermidor an II (15 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. p. 99;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_21918_t1_0099_0000_9

Fichier pdf généré le 05/11/2020



Continuez, législateurs infatiguables, et ne quittez votre poste que lorsque la nouvelle Carthage et ses complices seront dans l'heureuse impuissance de porter ombrage à la liberté des Français. Veuille la providence continuer à préserver de toute atteinte funeste les précieux jours des plus intrépides deffenseurs du peuple qui sont en butte aux poignards des assassins soudoyés par Pitt et Cobourg. Malgré leurs machinations infernales, la victoire, en permanence dans nos armées, assure l'immortalité de vos travaux. S. et F. !

P.-S. La société, qui n'est riche qu'en patriotisme, vient d'armer, de monter et d'équiper un cavalier jacobin qu'elle a présenté au citoyen Le Carpentier, représentant du peuple dans le département de la Manche.

C. Bois (*secrét.*), F. G. Fauriel (*Présid.*), Aubril (*secrét.*).

21

La société populaire de Baraston, département du Var, annonce la célébration d'une fête pour les triomphes des armées de la République, et en mémoire de la destruction de la Bastille.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Les c^ns composant la sté des amis de la liberté et de l'égalité séant à Barraston, à la Conv.; Barraston, 25 mess. II*] (2)

Citoyens représentans,

C'est dans le même tems que les prises d'Ypres, Charleroi, la victoire de Fleurus retentissoient de toutes parts, et l'évacuation de Mons, Orchies, Saint-Amand, le débloquement de Maubeuge et l'investissement de Landrecies étoient proclamés avec l'enthousiasme de la joye la mieux sentie, lorsque le paisible et laborieux habitant des campagnes suspendoit un moment les travaux précieux de la récolte pour fêter les triomphe des armées républicaine et le mémorable anniversaire de la destruction de la Bastille, c'est à l'instant où les membres de la société populaire de Barraston faisaient éclater par les démonstration sensible d'un civisme éprouvé l'attachement le plus fidèle au grand caractère de la représentation nationale et au gouvernement qui frappe de mort les ennemis intérieurs, tandis que nos frères d'armes, dirigés par lui, portent la terreur et l'épouvante dans l'âme des tirans coalisés, en exterminant leurs vils satellites, que nous avons reçu la réponse dont vous nous avés honorés par votre lettre du 16 courant.

Cette marque d'attention et d'estime a été acceuillie avec transport. Si elle n'a pas augmenté le patriotisme qui nous anima toujour, ç'a été une satisfaction nouvelle et nous rappellant de plus en plus notre dévouement à la République. Ici le fédéralisme impur n'eut jamais prise, et le sistème sectionaire fut toujour écarté par la force des principes.

Dignes législateurs, continués de répandre les bienfaits de la nation puissante que vous représentés; ne souffrés pas surtout qu'aucun homme de bien soit opprimé; que l'aristocrate, le méchant et le fripon seuls tremblent; que la foudre populaire les atteigne tour à tour et les pulvérise, comme la cruelle, la forbante Albion et ses perfides consorts. Qu'à force de vertu le crime disparoisse du sol de la liberté et que le nom françois, partout chéri et respecté, annonce aux peuples de l'univers notre bonheur et notre gloire ! Vive la Convention nationale ! Vive la comité de salut public ! Vivent les Jacobins ! Vivent les braves armées républicaines ! Périssent les Anglois ! Tel est le vœu le plus ardent des patriotes de Barraston. S. et F. !

Villy (*secrét.*), Doze (*présid.*), Denevache (*secrét.*).

22

Le citoyen Claude Fumet [*sic pour* Fumey], **grenadier au 2eme bataillon de la 91e demi brigade, fait hommage d'une décoration militaire arrachée par lui à un officier prussien.**

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Le c^n Claude-Pierre Fumey, grenadier, au présid. de la Conv.; Armée du Rhin, 2^e b^on de la 91^e demi brigade, s.d.*] (2)

Citoyen président,

Dans l'affaire qui a eu lieu le 25 mésidor sur le Platsberg dans les montagnes, plus heureux et non plus brave que mes frèrres d'armes qui ont emporté les redoute, j'ai arraché à un esclave prussien le crachat vile dont il faisoit parade au milieu des satelite qu'il commandoit. Un signe aussi méprisable n'est bon que pour le creuset national. J'en ai fait don à la Convention national et, prenant pour moi la devise qu'on a prostitué dans cette distinction avilissante, je jure à la République de la servire sincèrement et constamment jusqu'à la dernière goutte de mon sang.

Je suis avec estime Claude-Pierre Fumey, âgé de 19 ans, natif d'Ardon, district de Poligny, du département du Jura, grenadier au second bataillon de la 91e demi brigade. S. et F. !

23

Les officiers municipaux de la commune de l'Orguen [*sic pour* Lorgues], **département du Var, annoncent l'envoi qu'ils ont fait à l'administration de leur district de 58 marcs une once d'argenterie.**

(1) P.V., XLIII, 232.
(2) C 316, pl. 1267, p. 15.

(1) *P.V.*, XLIII, 232.
(2) C 311, pl. 1235, p. 11. *Gazette fr^se*, no 958; *B^in*, 2 fruct. (suppl^t).

Persée creative commons BY: = $